

« J'ai vu mourir des animaux de compagnie pendant toute ma carrière », déclare le Dr John Robb, vétérinaire. Des décennies de recherche ont pourtant établi un lien entre les décès d'animaux de compagnie et la sur-vaccination



Son plaidoyer est accueilli avec le sourire !

Au cours de 32 dernières années, le Dr John Robb s'est battu pour sauver des animaux de compagnie. En tant que vétérinaire, il a prêté serment de protéger ses patients à tout prix, même si cela devait enfreindre la loi.

Son principal combat a porté sur le problème de la sur-vaccination des animaux de compagnie.- Il a été ridiculisé, arrêté, mis en probation, et a une fois perdu sa clinique. Mais rien ne peut l'arrêter après avoir vu tous ces animaux souffrir et même mourir. Le vaccin qui l'a le plus préoccupé est le vaccin contre la rage. Le Dr Robb estime que le vaccin reste efficace pour toute la vie d'un animal (un test sanguin peut le déterminer). Toutefois, en raison, en grande partie, de l'immense influence et de la puissance des fabricants de vaccins, le vaccin contre la rage est recommandé chaque année. Le Dr Robb déclare qu'il a vu des animaux vomir immédiatement après le vaccin, devenir malades, développer des maladies auto-immunes, des cancers et parfois même la mort. Non seulement le nombre de vaccins n'est pas réglementé, mais la dose n'est pas non plus ajustée en fonction du poids corporel, ce qui rend le vaccin potentiellement dangereux et même létal pour les animaux de petite taille. Un chat de 5 livres reçoit normalement le même vaccin que celui d'un chien de 100 livres.

Le Dr Robb trouve cela scandaleux, et il a administré des demi-plans de vaccin à ses plus petits patients. Cela lui a valu quantité de problèmes au cours des années, mais il n'est pas prêt à abandonner.

Le 22 février, il s'est exprimé devant le Conseil des fonctionnaires de l'Etat du Connecticut, les exhortant à se pencher sur la recherche en ce domaine, de même qu'à prêter une oreille attentive à ce que racontent les vétérinaires qui ont pu observer

les effets secondaires désastreux des vaccins. Il les a exhortés à changer les lois traitant des vaccins pour animaux de compagnie. Mais au lieu d'être entendu, on l'a ignoré, ri de lui, et ces gens ont agi comme s'il n'avait rien dit.

Le Dr Robb s'exprime devant les fonctionnaires de l'Etat du Connecticut au sujet de la sur-vaccination des animaux de compagnie.

« Il y a des milliers d'animaux de compagnie qui meurent chaque jour », a déclaré le Dr Robb aux responsables de l'Etat du Connecticut.

Pour appuyer son point de vue, le Dr Robb a fourni à ces autorités 45 documents montrant que les vaccins sont « dose-dépendants ». Il leur a expliqué que des doses trop importantes pouvaient tuer un animal. Ces documents montraient également que, dans de nombreux cas, les vaccins de rappel ne sont pas nécessaires et ne protègent pas l'animal.

« Le patient ne reçoit aucun bénéfice et peut être exposé à un risque sérieux lorsqu'un vaccin inutile lui est administré », comme le précise un des articles présenté et écrit par le Dr Schultz.

Les vaccinations de rappel sont une pratique courante. Alors que les lois du Connecticut sur le dosage du vaccin sont vagues, la plupart des Etats exigent des vétérinaires qu'ils donnent la dose complète du vaccin, quelle que soit la taille de l'animal.

En ce qui concerne le vaccin contre la rage, celui-ci est administré à 12 semaines, puis répété au moins tous les trois ans. Mais en fait, il est le plus souvent administré chaque année. Il est également recommandé que quatre doses du vaccin soient administrées en seulement deux semaines chaque fois qu'un animal de compagnie entre en contact avec un animal potentiellement enragé.

Pourquoi tous les trois ans? Le Dr Schuttz explique que le coût élevé de ces études sur les vaccins a empêché de poursuivre les recherches pour savoir pendant combien de temps ces vaccins pouvaient se maintenir efficaces.



Ne sur-vaccinez pas vos animaux de compagnie. Cela peut les tuer !

La plus longue étude sur le vaccin contre la rage a duré trois ans, ce qui, selon lui, n'est tout simplement pas assez long. Il fait valoir que le vaccin est capable de fournir une immunité pendant des périodes beaucoup plus longues.

Actuellement, le Dr Schuttz est impliqué dans la « Rabies Challenge Fund », un projet visant à prolonger l'intervalle recommandé entre les rappels de trois ans à cinq ans, voire sept ans.

De son côté, le Dr Robb est convaincu qu'un vaccin contre la rage est valable, non seulement pour sept ans, mais pour la vie entière. Le Dr Robb a pu observer différents effets secondaires du vaccin comme des vomissements, des tumeurs au site d'injection, des maladies immunitaires et des décès immédiats (réaction allergique à un antigène). Le Dr Robb refuse d'administrer un vaccin complet aux animaux qui sont trop petits. Pour avoir pensé et agi de la sorte, il a été mis en probation et ne peut plus administrer aucun vaccin.

Il a contesté l'avis du Conseil d'Etat du Connecticut. La réponse qui lui a été faite l'a profondément choqué. « J'ai demandé au conseil d'Etat si je devais tuer un animal pour obéir à cette loi. Devrais-je vraiment le faire ? a-t-il demandé. - On lui a répondu que « oui ».

Quand une représentante a commencé à rire en disant : « J'ai passé toute ma carrière dans la pharmacie... », le Dr Robb lui a coupé la parole en disant : « Moi, j'ai passé ma carrière en voyant ces animaux mourir. »

Il est aussi possible que cette discussion sur les effets secondaires des vaccins administrés aux enfants constitue l'un des plus importants problèmes ayant trait aux lois sur la santé. Ces lois sont passées par des gens qui ont été mis en place par le principe des « portes tournantes ».

« Je dois faire ce que disent les fabricants. Et, le Conseil d'Etat du Connecticut dit: «si je dois tuer mon animal de compagnie, je dois le tuer parce que c'est la loi ».

«Personnellement, j'ai fait le Serment d'Hippocrate. Il s'agit là d'une loi plus importante jamais passée dans l'Etat du Connecticut. Cette loi qui voudrait que je tue mon patient. Cela je ne le ferai jamais. »

Source : [Althealthworks](#)